

JOSEPH LAMARCHE.

M. JOSEPH LAMARCHE, entrepreneur-couvreur et plombier, est né à Longueuil le 27 juin 1854. Ses parents vinrent s'établir à Montréal alors qu'il était encore enfant, et il a reçu son éducation sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes de la paroisse Sainte-Bridgide. Au sortir de l'école M. Lamarche commença son apprentissage comme plombier et ferblantier et il vrit habile. Il resta onze ans chez Frank Green, dont il avait l'estime par son application place en 1882 que pour en ac- la maison Drapeau & Savi- bli dans les affaires pour son mai 1886. Grâce à sa longue à ses relations nombreuses, une extension considérable, qu'il a exécutés sont ceux du M. Lamarche s'est beaucoup et de bienfaisance, au sein de popularité. Il a été pré- Artisans Canadiens-français sa direction que cette asso- voie du succès. Lorsqu'il en comptait que soixante-quatre membres, lorsqu'il remit sa charge elle en avait six mille. Il est à l'heure qu'il est président de l'Union Saint-Joseph, et il est en train de faire pour cette vieille société ce qu'il a fait pour les Artisans. Il est aussi membre du conseil central des Métiers et du Travail et du conseil exécutif du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.



ne tarda pas à devenir un ou- années à l'emploi de M. su se gagner la confiance et au travail, et il ne laissa cette cepter une plus lucrative de gnac. M. Lamarche est éta- propre compte depuis le 1er expérience, à son énergie et et a pu donner à ses affaires Parmi les travaux importants palais de justice de Montréal. occupé des sociétés ouvrières desquelles il jouit d'une gran- sident de l'association des pendant sept ans et c'est sous ciation a été lancée sur la fut élu président elle ne

PIERRE DANSEREAU.

M. PIERRE DANSEREAU, carrossier bien connu, est né à Verchères le 2 avril 1848. Après avoir reçu une bonne éducation commerciale française et anglaise, M. Dansereau vint à Montréal et entra chez Duhamel & Cie, carrossiers, où il fit son apprentissage. En 1869, il suivit le mouvement vers les Etats-Unis. Il se rendit à Providence, R. I., où il passa quatre années à l'emploi de siers de cette ville. Homme comme il était, M. Dansereau économies. C'est alors qu'il tal et de s'y lancer dans les compte. - En 1873, il ouvrait durant les vingt années qui s'est fait dans Montréal une. On s'accorde à reconnaître me d'une intégrité inattaqu- cieux, un travailleur persév- citoyens exemplaires qui for- gie et leur valeur, qui se font utiles à leur pays, et qui à la se dire avec les américains : triote ardent, M. Dansereau puis son retour au pays à- rêt public. C'est un libéral convaincu qui n'a pas ménagé ses pas pour amener le triom- phe de ses principes. Dernièrement, en sa qualité de président du Club Letellier, il diri- geait avec succès l'organisation du grand pic-nic-libéral sur le terrain de l'exposition, au- quel assistaient l'Hon. Wilfrid Laurier et Sir Richard Cartwright.



MM. Green & Cie, carros- d'ordre et travailleur assidu eut bientôt réalisé quelques décida de revenir au pays na- affaires pour son propre sa boutique à Montréal, et se sont écoulées depuis, il réputation des plus enviabes. dans M. Dansereau un hom- ble, un industriel conscien- rant, en un mot un de ces cent la fortune par leur éner- une position tout en se rendant fin de leur carrière peuvent —I am a self-made man. Pa- n'a cessé de s'intéresser de- tous les mouvements d'inté-

CHARLES FERDINAND LALONDE.

M. CHARLES-FERDINAND LALONDE, marchand et échevin de la cité de Sainte-Cunégon- de, est né à Vaudreuil le 14 février 1834, d'une famille qui occupe une des premières posi- tions sociales dans le comté de Vaudreuil. M. Lalonde vint à Montréal en 1854 avec l'in- tention de tenter la fortune dans le commerce. Il apportait à l'ouvrage des aptitudes naturelles pour les affaires, véance qui ne tardèrent pas tous ceux qui vinrent en rela- ques années de service comme dans le commerce de nou- compte. Les mêmes qualités quer au service des autres, cette nouvelle entreprise. Au- Lalonde est un des plus en- te-Cunégonde, mais encore Sa fortune lui a aussi permis s'intéresser à diverses entre- de cette façon matériellement et à la prospérité de Sainte- ont reconnu ses services en- négonde lors de l'incorpora- l'expiration de son terme dans le conseil comme échevin. Libéral convaincu, M. Lalonde a aussi rendu des services importants à ce parti et le gouvernement Mercier lui a témoigné son appréciation en le nommant juge-de-peace et juge de la cour des commissaires. M. Lalonde est un des anciens membres de la Chambre de Commerce, ayant été admis en 1889.



un esprit d'ordre et de persé- à lui gagner la confiance de- tions avec lui. Après quel- commis, M. Lalonde se lança veautés pour son propre qui l'avaient déjà fait remar- assurèrent son succès dans jourd'hui le magasin de M. vogue non seulement de Sain- de tout l'ouest de Montréal. depuis quelques années de prises industrielles; et il a contribué au développement Cunégonde. Ses concitoyens l'élisant maire de Sainte-Cu- tion de cette cité; et depuis d'office, on a tenu à le garder

ANDRÉ DESJARDINS.

M. ANDRÉ DESJARDINS, marchand de fruits, est né à Sainte Thérèse de Blainville, et jeune encore, il passa aux Etats-Unis, avec tant d'autres de nos compatriotes. Pendant douze années il demeura à West Stockbridge, Mass. En 1875, il revint au pays natal et se lança dans le commerce d'épicerie, qu'il conduisit avec succès pendant quinze années. Il y a trois ans il se retira de cette se livrer à celle, plus tranquille genre d'affaires, comme par fait par le travail, l'énergie et dérangeable. On aime à faire af- toujours certain d'être bien dent à toutes les parties du rectement des Etats-Unis et position d'entrer en concur- et les plus fortes de Montréal. de voir le commerce de M. plus considérables de la la valeur de M. Desjardins, dans les sociétés auxquelles dent de la section Saint-Jo- Jean-Baptiste, vice-président il est aussi un des membres Saint-Vincent. Dans la Chambre de Commerce, dont il fait partie depuis la première année, il est également estimé. M. Desjardins est un libéral convaincu, qui a rendu d'im- portants services à son parti, et qui s'intéresse vivement à tout ce qui peut avancer le progrès du pays. Il a été nommé juge-de-peace par le gouvernement Mercier.



branche du commerce pour des fruits. Dans ce nouveau le passé, M. Desjardins s'est l'intégrité une clientèle consi- faires avec lui parce qu'on est servi. Ses relations s'éten- pays, et il importe même di- d'Europe, ce qui le met en rence avec les plus anciennes L'avenir ne peut manquer Desjardins devenir un des ville. Une des preuves de c'est la popularité dont il jouit il appartient. Il a été prési- seph de l'Association Saint- de l'Union Saint-Joseph; et les plus populaires de l'Union